



L'artiste française **Emmanuelle Tanaïs Aupest** présente son travail sous forme d'une trilogie „**Urbain - En chemin - Nos amis les gens**“

Influencée par ses études d'architecture, l'artiste choisit l'ordinateur comme outil de travail et se distance ainsi du tangible. Esquisses rapides, photographies et surtout travail virtuel sur ordinateur sont ses moyens d'expressions narratifs et artistiques.

Les travaux de E.T. Aupest reflètent sa façon de percevoir ce qui l'entoure:

« **Urbain** » rassemble des travaux qui résultent d'une acuité d'exploratrice et d'une grande sensibilité dans le regard porté sur les places et les espaces urbains. Ce sont des fragments d'architecture ou des vues d'ensemble montés en un collage

virtuel, lui même retravaillé sur ordinateur. Ce sont « des espaces effrités » qui n'étant pas planifiés de bout en bout, offrent à chacun un potentiel d'appropriation et par là même, la possibilité de créer un monde vivant et innovant. Les espaces sont-ils seulement lisibles parce qu'ils ont du caractère ? Les bâtiments, les places et les rues modernes peuvent aussi avoir beaucoup à raconter bien qu'au premier abord ils paraissent sans histoires. Ce sont en premier lieu des typologies qui relatent des attirances et réticences humaines plus que des lieux. C'est en cela qu'elles offrent une chance. L'insatisfaction engendre inévitablement une société qui se redécouvre en permanence et reconçoit son environnement.

« **En chemin** » désigne des travaux résultant d'une fine observation de personnes se trouvant dans un endroit délimité. L'artiste se permet un regard indiscret sur des personnes qui se trouvent fortuitement – et inexorablement – sur son chemin, par exemple dans un compartiment de train. Pendant que les paysages naturels ou urbains défilent irrévocablement derrière les voyageurs, l'artiste prend des notes dessinées en traits légers, fins et nerveux. Parfois des dessins très concrets, eux aussi exécutés sur place, leur succèdent.

Pour l'artiste il est fascinant d'observer un acte privé devenir chose publique : dormir dans un compartiment, s'installer dans son petit salon temporaire.

Dans « **Nos amis les gens** », là aussi, l'artiste se consacre à des situations ou plus exactement des états intermédiaires. Avec des traits marquants et une coloration réduite, elle nous montre des personnes non filtrées, marquées par leurs modes de vie.

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, E.T. Aupest nous montre des expressions nuancées de visages qui ne sont ni beaux ni jeunes. L'artiste est fascinée par le non spectaculaire loin de l'esthétique publicitaire ambiante. Toutefois l'artiste fait preuve d'une approche respectueuse des sujets en les laissant être tout simplement ce qu'ils sont.

E.T. Aupest raconte des fragments d'histoires. Chacun est invité à participer à la narration.